

Zeitschrift: Rapport annuel / Musée National Suisse
Herausgeber: Musée National Suisse
Band: 114 (2005)

Rubrik: Dons et acquisitions

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DONS ET ACQUISITIONS 2005



Un groupe de jeunes attend la rappeuse Diam devant la tente du club

Photographie panoramique du photographe genevois Eddy Mottaz (né en 1959), Festival Paléo de Nyon, 22 juillet 2004. Photo couleur 1 x 3 mètres. Contrairement à ce qu'on pourrait attendre, la collection de photographies historiques ne s'est pas enrichie seulement de photographies du passé mais également de l'actualité contemporaine, comme en témoigne ce cliché panoramique de la scène musicale de Suisse romande, qui séduit par ses coloris originaux. (LM 95726.1)

Achats, dons et acquisitions

En 2005, le Musée national suisse a pu agrandir ses collections de près de 1050 objets et groupes d'objets, 597 provenant de dons et 451 d'acquisitions. L'accent reste mis sur les objets du XX^e et du XXI^e siècles. Plusieurs lacunes des collections ont pu être comblées, de nouveaux champs ont pu être ouverts, surtout dans l'optique de la présentation de l'histoire contemporaine dans le Nouveau Musée national.

Construire en verre

En inventant la brique de verre, le Nyonnais Gustave Falconnier a posé un important jalon dans l'histoire de l'architecture. En 1886 et 1889, il déposait une demande de brevet en France, en Belgique et aux Etats-Unis pour son invention très remarquée, qui lui valut une médaille à l'exposition uni-

verselle de Paris de 1889. L'utilisation du verre comme matériau de construction suscita un grand intérêt chez de nombreux architectes, dont Le Corbusier. Le hall d'accueil de la maison «Mumm», érigé à Reims en 1898, ou l'hôtel Bergeret de Nancy, construit en 1905 et classé monument historique, comprennent de grandes verrières. (LM 98375-98377)

Portrait d'époux empreint d'intimité

Ce portrait de couple en médaillon dans un cadre de cuir couleur lie de vin, offert par la famille, représente Johann Georg (1825-1862) et son épouse Lily Volkart-Schönmann. En 1851, Volkart et son frère Salomon (1816-1893) fondèrent à Winterthour et à Bombay la maison de commerce des frères Volkart, qui se spécialisa dans l'import-export de denrées en tous genres, mais essentiellement de coton, de café et de cacao. La représentation des époux surprend par son côté intime, inhabituel pour l'époque. Voilà qui explique peut-être aussi pourquoi le médaillon s'est transmis d'une génération à l'autre avant d'être maintenant offert au Musée national suisse. (LM 96971.6)

Symboles superposés

Né à Zurich en 1948, Otto Künzli est un créateur de bijoux de grande renommée internationale. Il enseigne à l'Académie des arts plastiques de Munich. Ses créations sont autant de commentaires révélateurs sur l'état de notre société. Son

travail participe d'une démarche conceptuelle et interroge la notion d'affranchissement des frontières. Véritable miroir de l'histoire américaine, la broche «Oh, say» réunit les signes et les symboles suivants: Mickey, la croix, l'étoile à cinq branches, le crâne, le cœur, la flèche brisée, le Ku-Klux-Klan, l'étoile de shérif. (LM 96788)

Le jardin d'enfants de la Trittligasse 26 à Zurich

A l'été 2005, le plus ancien des jardins d'enfants de la ville de Zurich a fermé à la Trittligasse 26. Il est à craindre que le jardin d'enfants dans la forme sous laquelle nous le connaissons ne sera bientôt plus qu'une relique du passé – autant dire qu'il est temps pour les musées d'appréhender le phénomène des jardins d'enfants sous toutes ses facettes. Un jardin d'enfants est comme un corps organique: des éléments nouveaux viennent sans cesse s'ajouter à ceux qui existent déjà. C'est ainsi que le mobilier et une grande partie de l'inventaire de ces trois derniers quarts de siècle constitué de poupées, de jouets et de jeux est entré au musée. Deux séries de photographies montrent le jardin d'enfants à son emplacement d'origine. (LM 96795-826)

Les fruits de «bling bling»

L'exposition «bling bling – Tissus de rêve de Saint-Gall» a eu des effets pérennes. En 2004 et en 2005, les collections du Musée national suisse ont enregistré d'importants arrivages de vêtements. A la faveur d'une série de dons et d'une importante acquisition, les collections du XX^e et du XXI^e siècles se sont enrichies de modèles de haute couture internationale issus d'entreprises suisses de textiles. L'étude de la collection de costumes s'enrichit ainsi de nouvelles connaissances en histoire de la mode et de l'industrie textile. (LM 96156-380, LM 96733-873 et LM 97854-980).

L'exercice des armes s'apprend jeune pour qui veut devenir lieutenant

La collection d'uniformes s'est enrichie d'un uniforme d'enfant de l'époque de la Première Guerre mondiale. Le jouet guerrier occupait jadis une place de choix dans la chambre des enfants sans que personne ne s'en offusquât. L'uniforme complet de lieutenant de dragon-mitrailleur, ordonnance 1898, comprenait une tunique et un pantalon avec les accessoires: shako, épauettes, sabre accroché au ceinturon avec fourreau, guêtres en cuir noir rugueux et éperons. Il a été confectionné par un tailleur d'uniformes militaires argovien, renommé à l'époque. Une photo de 1913 montre le lieutenant posant fièrement dans son habit. (LM 96400.1-10)

Action nominative de la société anonyme du théâtre municipal de St-Gall

Dès le XIX^e siècle, des sociétés anonymes se constituent pour financer non seulement les grands projets immobiliers et industriels mais aussi de nombreux projets culturels, comme par exemple la construction et l'exploitation de théâtres. Fondée en 1805 déjà, la société anonyme du théâtre de St-Gall comptait au départ trente-cinq actionnaires. Pour le prix unitaire de 165 francs, chaque actionnaire avait droit à deux places réservées dans la remise à calèches louée au prince-abbé de l'abbaye de St-Gall. Suite à la dénonciation du bail en 1854, une société anonyme fut fondée pour la construction d'un nouveau théâtre. La nouvelle salle de spectacle d'une contenance de 825 places fut inaugurée en 1857. (M 15430)

Céramique de l'époque moderne

Propriété d'une vieille famille bernoise, ce service à thé, issu de la manufacture de porcelaine de Nyon autour des années 1781-1785, comprend une théière, un pot à lait (cafetière?), un sucrier, une soucoupe ainsi que 6 tasses avec sous-tasses. Il est peint par un artiste porcelainier de grand talent non identifié, dont on trouve trace également à Marseille. On peut y admirer des scènes de couples de bergers et des personnages isolés peints à la manière de François Boucher. Il s'agit d'un ensemble rare et ancien qui a dû être conçu pour une commande spécifique car aucun autre décor de ce type n'est attesté à Nyon. (LM 97902.1-16)

Jeunes Kosovars en Suisse

Cette photographie de Francisco (Paco) Carrascosa montre trois jeunes Kosovars posant devant une BMW 325. La voiture est un important symbole de statut social pour de nombreux Albanais de la Kosove. En 2004, la Suisse comptait 21,8% d'étrangers dont 22,4% en provenance de pays issus de l'ancienne Yougoslavie. L'intégration des migrants est devenu un des grands enjeux de société en Suisse comme dans le reste de l'Europe. (LM 95732.1-4)

Mortier manuel des grenadiers à cheval

Ce mortier manuel qu'on peut dater de 1720 environ, faisait partie de l'armement des grenadiers à cheval du jeune escadron de l'Äusseren Stand de Berne. La troupe l'emportait à l'occasion des défilés et parades militaires. Richement orné, le cylindre en bronze porte les armoiries du colonel d'artillerie Johann Rudolf Wurstemberger (1679-1748), concepteur de ce mortier, qu'il a vraisemblablement lui-même coulé. L'achat de cette pièce rare a permis de combler une lacune dans la collection d'armes. (LM 96151)